

No. 31363. Multilateral**N° 31363. Multilatéral**

UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA. MONTEGO BAY, 10 DECEMBER 1982 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1833, 1834 and 1835, I-31363.*]

CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER. MONTEGO BAY, 10 DÉCEMBRE 1982 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1833, 1834 and 1835, I-31363.*]

OBJECTION TO THE INTERPRETATIVE DECLARATION MADE BY THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE CONGO*

OBJECTION À LA DÉCLARATION INTERPRÉTATIVE FORMULÉE PAR LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO*

France

Receipt by the Secretary-General of the United Nations: 28 April 2015

France

Réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 avril 2015

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 April 2015

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 avril 2015

*No UNTS volume number has yet been determined for this record.

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

(Original : français)

« La Mission permanente de la France auprès des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire de l'Organisation des Nations Unies (Bureau des Affaires juridiques/Section des Traités) et a l'honneur de se référer à la notification dépositaire (C.N.221.2014.TREATIES-XXI.6) du 15 avril 2014, relative à la déclaration interprétative formulée par la République démocratique du Congo sur la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer signée à Montego Bay le 10 décembre 1982.

Le Gouvernement de la République française a examiné la déclaration interprétative faite par la République démocratique du Congo, le 15 avril 2014, selon laquelle 'Le Gouvernement de la République Démocratique du Congo se réserve le droit d'interpréter tout article de la Convention dans le contexte et en tenant dûment compte de la souveraineté de la République démocratique du Congo et de son intégrité territoriale telle qu'elle s'applique à la terre, à l'espace et à la mer. Les détails de ces interprétations seront consignés par écrit aux instruments de la ratification de la Convention. La présente signature est apposée sans préjudice de la position que pourrait adopter le Gouvernement congolais ou de la position qu'il adopterait en ce qui concerne la Convention dans le futur.'

Or le Gouvernement français relève que la République démocratique du Congo est Partie à la Convention depuis le 17 février 1989. En vertu de l'article 310 de la Convention, et du droit international coutumier tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités du 23 mai 1969, un État peut formuler une déclaration « au moment où il signe ou ratifie la Convention, ou adhère à celle-ci ».

Dès lors, la déclaration interprétative formulée par la République démocratique du Congo le 15 avril 2014 présente un caractère tardif. Accepter une telle pratique représenterait un risque en termes de sécurité juridique.

Par ailleurs, dans cette déclaration interprétative, la République démocratique du Congo y déclare notamment qu'elle « se réserve le droit d'interpréter tout article de la Convention dans le contexte et en tenant dûment compte de [sa] souveraineté [...] et de son intégrité telle qu'elle s'applique à la terre, à l'espace et à la mer ».

Le Gouvernement français relève que la déclaration faite par la République démocratique du Congo a pour effet juridique de limiter la portée de certaines stipulations de la Convention. Dès lors, la déclaration interprétative faite par la République démocratique du Congo doit s'analyser comme une réserve.

Bien que l'article 310 autorise l'émission de déclarations par les États, les dispositions de cet article exigent que ces « déclarations ne visent pas à exclure ou à modifier l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application ». Or tel semble être le cas de la déclaration de la République démocratique du Congo, dont les effets apparaissent particulièrement imprévisibles en raison de son caractère général.

Dès lors, le Gouvernement de la République française oppose une objection à la déclaration interprétative susmentionnée faite par la République démocratique du Congo. Cette objection n'empêche pas l'entrée en vigueur de la Convention entre la France et la République démocratique du Congo. »

[TRANSLATION – TRADUCTION]

(Translation) (Original: French)

The Permanent Mission of France to the United Nations presents its compliments to the United Nations Secretariat (Office of Legal Affairs, Treaty Section), and has the honour to refer to the depositary notification (C.N.221.2014.TREATIES-XXI.6) of 15 April 2014, relating to the interpretative declaration made by the Democratic Republic of the Congo with respect to the United Nations Convention on the Law of the Sea, signed in Montego Bay on 10 December 1982.

The Government of the French Republic has examined the interpretative declaration made by the Democratic Republic of the Congo on 15 April 2014, which contains the following statement: "The Government of the Democratic Republic of the Congo reserves the right to interpret any and all articles of the Convention in the context of and with due regard to the sovereignty of the Democratic Republic of the Congo and its territorial integrity as it applies to land, space and sea. Details of these interpretations will be placed on record in the instruments of ratification of the Convention. The present signature is without prejudice to the position taken by the Government of the Democratic Republic of the Congo or to be taken by it on the Convention in the future."

The French Government notes that the Democratic Republic of the Congo has been a party to the Convention since 17 February 1989. In accordance with article 310 of the Convention and customary international law as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, of 23 May 1969, a State may make a declaration "when signing, ratifying or acceding to this Convention".

The interpretative declaration of the Democratic Republic of the Congo dated 15 April 2014 is therefore untimely. The acceptance of such a practice would represent a risk in terms of legal certainty.

In the interpretative declaration, moreover, the Democratic Republic of the Congo “reserves the right to interpret any and all articles of the Convention in the context of and with due regard to [its] sovereignty [...] and its territorial integrity as it applies to land, space and sea”.

The French Government notes that the interpretative declaration has the legal effect of limiting the scope of certain provisions of the Convention. The interpretative declaration must therefore be examined as a reservation.

Although article 310 authorizes the issuance of declarations and statements by States, its provisions require that “such declarations or statements do not purport to exclude or to modify the legal effect of the provisions of the Convention in their application”. However, those very characteristics seem to apply to the Democratic Republic of the Congo’s declaration, whose wide-ranging nature would appear to give it particularly unpredictable effects.

The Government of the French Republic therefore objects the above-mentioned interpretative declaration made by the Democratic Republic of the Congo. This objection does not preclude the entry into force of the Convention between France and the Democratic Republic of the Congo.